

AVIS DE PRÉSENTATION DE TRAVAUX EN VUE DE L'OBTENTION DE L'HABILITATION À DIRIGER DES RECHERCHES

Madame Camille MAZÉ présentera ses travaux intitulés :

« Le concept de transformation vers la soutenabilité :
De la science à l'(in)action publique.

Le cas brûlant de la gouvernance des socio-écosystèmes marins et côtiers dans le climat du XXI^e siècle »

Spécialité : Sciences de l'environnement, Sections CNU : 04, 23, 67 et CNRS : 40, 39, 52.

Le jeudi 11 juin 2020 à 09h00

**À La Rochelle Université
En visioconférence depuis le Pôle communication,
Retransmission publique et en direct, grâce au lien suivant :**

<https://pod.univ-lr.fr/live/1/>

Composition du Jury :

M. BAMBRIDGE Tamatoa	Directeur de recherche, CNRS CRIOBE, Polynésie française
M. BLANCHARD Gérard	Professeur, CNRS LIENSs, La Rochelle Université
M. COUVET Denis	Professeur, MNHN CESCO, Paris
M. DE VIRON Oliver	Professeur, CNRS LIENSs, La Rochelle Université
M. MAWYER Alexander	Professeur associé, University of Hawai'i at Mānoa
Mme MICHELOT Agnès	Maître de Conférences HDR, CNRS LIENSs, La Rochelle Université
M. PASQUIER Romain	Directeur de recherche, CNRS ARENES, IEP Rennes

Résumé :

Le concept de transformation vers la soutenabilité connaît aujourd'hui un succès florissant dans la littérature en sciences l'environnement et au-delà. Évoluant au croisement des concepts de résilience des écosystèmes en écologie et de gouvernance des socio-écosystèmes en sciences sociales appliquées à la gestion des territoires et des ressources naturelles dans la filiation de l'économie écologique, le paradigme de transformation accorde une importance fondamentale aux politiques publiques et à l'action collective dans l'avènement d'une gestion systémique, intégrative et adaptative des relations homme/milieu. Décrit dans la littérature de manière théorique (normative) et à partir de l'observation de cas concrets (empiriques), ce concept est censé permettre de faire face au changement global grâce à ses vertus transformatives et à sa capacité à faire face aux chocs, à absorber les incertitudes et la complexité. Une approche qui se veut plus proactive et radicale que celles d'adaptation et de transition et qui impliquerait de revoir nos manières de penser et de faire à travers un changement de représentations, de valeurs et de pratiques. Dès lors, il convient de passer cette incitation au changement de paradigme, au crible des sciences sociales du politique, en les combinant avec les sciences de la nature, de manière à contribuer au projet d'une écologie globale, critique et constructive permettant d'envisager les trajectoires de possibilité ou d'impossibilité de transformation vers la soutenabilité. C'est tout l'enjeu de ce mémoire d'Habilitation à diriger des

recherches que de présenter les cadres d'une démarche réflexive et opérationnelle sur les catégories analytiques qui tendent à devenir des catégories d'intervention publique en vue de la transformation, comme celles de gouvernance des socio-écosystèmes et de gestion adaptative, placés au cœur de ce mémoire. Il se donne ainsi pour objectif de fournir des clefs pour diagnostiquer et infléchir les trajectoires d'insoutenabilité des territoires, des ressources naturelles et des sociétés qui en dépendent, dans le contexte du changement global. Pour ce faire, il se propose de redonner toute sa place au politique, en faisant de l'étude du pouvoir dans ses interactions avec les savoirs, un élément fondamental de la compréhension des processus de décision en matière de gestion environnementale. Ce mémoire ouvre ainsi un nouveau chantier de recherche et d'action sur la transformation et la recherche transformationnelle elle-même, à travers l'étude de la gouvernance des enjeux marins et côtiers, où ces questions se posent avec force. La première section dresse le bilan des activités de recherche à l'interface nature/culture qui permettent d'aller vers une approche d'écologie globale, intégrant les sciences humaines et les sciences de la nature dans la perspective interdisciplinaire des sciences de la complexité. La deuxième section propose une approche réflexive du concept de transformation, en le mettant à l'épreuve de la gouvernance des mers et des océans mise en œuvre en vue de leur gestion durable. La troisième section présente un extrait de travaux choisis pour étayer les deux premières.

The concept of transformation towards sustainability is currently enjoying flourishing success in environmental science literature and beyond. Evolving at the crossroads of the concept of resilience of ecosystems in ecology and governance of social-ecological systems in social sciences applied to the management of territories and natural resources in the filiation of the ecological economics, this concept attaches fundamental importance to public policies and to collective action in the advent of systemic, integrative and adaptive management of human/environment relations. Described in the literature in a theoretical (normative) way and starting from the observation of concrete cases (empirical), this paradigm shift is supposed to allow to face global change thanks to its transformative virtues and its capacity to face shocks, absorb uncertainty and complexity. An approach that aims to be more proactive and radical than those of adaptation and transition and that would involve reviewing our ways of thinking and doing through a change in representations, values and practices. Consequently, it is advisable to pass this incentive to the change of paradigm, with the sift of social science of politics, by combining them with natural sciences, in order to contribute to the project of a global, critical and constructive ecology making it possible to envisage the trajectories of possibility or impossibility of transformation towards sustainability. The aim of this Habilitation thesis is to present the frameworks of a reflexive and operational approach on the analytical categories which tend to become categories of public intervention with a view to transformation, such as those of governance of social-ecological systems and adaptive management. It thus sets itself the objective of providing keys to diagnosing and influencing the unsustainable trajectories of territories, natural resources and the societies which depend on them, in the context of global change. To do this, it intends to give political space back, by making the study of power in its interactions with knowledge, a fundamental element in understanding decision-making processes in environmental management. By doing so, it is proposed to open a new research and action project on transformation and transformational research itself, through the study of the governance of marine and coastal social-ecological systems, where these questions clearly arise. The first part takes stock of research activities at the nature/culture interface that allow us to move towards a global ecology approach, integrating the humanities and the natural sciences. The second part offers a reflexive approach to the concept of transformation, applying it to the case of the governance of the seas and oceans with a view to their sustainable management. The third part presents an anthology of papers chosen to illustrate the first two parts.